

„PPP-Movement“ (triple-P-Movement)

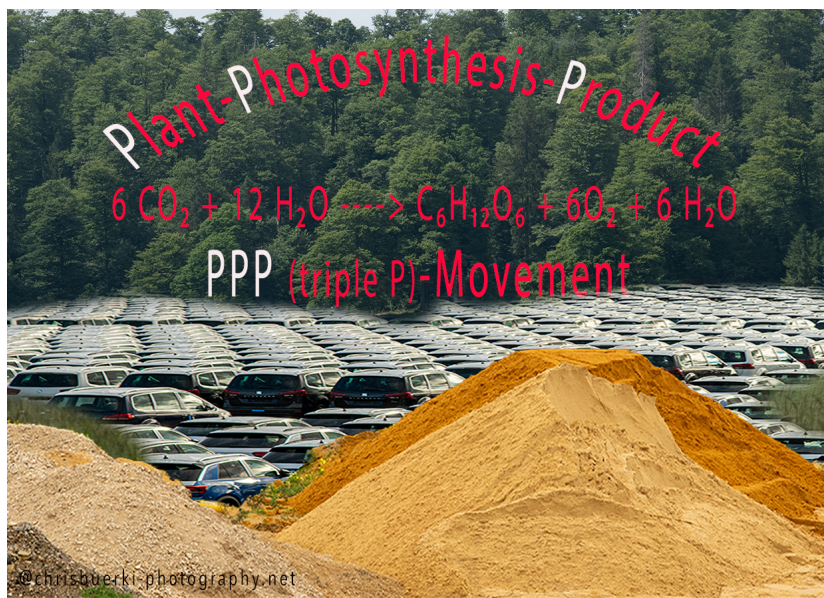
—> Le **Produit de la Plant-Photosynthèse**

Résumé

Ma vision : avec l'aide d'un **Mouvement „PPP“ mondial (triple P)**

de mettre en œuvre un nouvel indicateur, l'**indice "PPP"**, qui fait figure de modèle et peut remplacer le PIB à la longue. Le PPP est destiné à mettre les performances économiques annuelles en relation avec ce que l'on appelle les "zones de compensation du CO₂

végétal". Les pays présentant un bon bilan de CO₂, grâce à leurs mesures de protection des zones de végétation, seront d'avantage respectés. Ce ne peut plus être (seulement) le PIB qui compte, une mesure opaque qui a fait beaucoup de mal à notre environnement. Grâce à cette nouvelle approche, il est possible de soutenir "l'économie circulaire" et de promouvoir le "principe du berceau au berceau" (cradle to cradle), car, selon ces principes, l'empreinte CO₂ des produits est inférieure à celle d'un produit comparable neuf et, par conséquent, de plus petites surfaces de compensation par produit sont nécessaires. À l'aide d'arguments fondés sur un large éventail de calculs, nous montrons que la pomme ne tombe généralement pas loin de l'arbre ; qu'il n'est pas nécessaire de recourir à la haute technologie pour faire face au surplus de CO₂.



Introduction

Le PIB (produit intérieur brut) donne environ 74 900 000 résultats en 0,57 seconde dans une recherche Google et est à toutes les lèvres. Le PIB n'est-il pas également utilisé pour évaluer si une économie et ses performances sont considérées comme bonnes ou insuffisantes selon les croyances dominantes de l'économie actuelle ? Ou que dit réellement cet indicateur ?

Nous pouvons suffisamment voir où mène cette façon de penser les idées d'économie actuelles. ; il suffit de se référer aux récentes inondations et fortes précipitations dans le monde. Nous avons maintenant des vagues de chaleur et des incendies de forêt dévastateurs dans le sud de l'Europe et sur le continent d'Amérique.

Oui : les nombreuses années " à économiser " et " à bénéficier ", pour ne pas dire à profiter, ont un effet. Au niveau local et mondial.

J'ai l'impression que notre planète nous crie : „STOP, c'est assez!“. Seulement, personne ne l'écoute et les politiciens au pouvoir attendent toujours le pire scénario pour pouvoir éventuellement prendre des mesures substantielles; sans tricher!!.

À la suite de ces effets incalculables du changement climatique sur nous tous, je pense que nous avons besoin d'un nouvel indicateur.

Klaus Schwab a appelé à la "grande réinitialisation" lors du Forum économique mondial - mais il ne s'agissait évidemment pas d'une solution pour résoudre nos problèmes environnementaux mondiaux.

Moi, qui ne suis pas célèbre du tout, qui ne suis pas un acteur mondial, je m'occupe de questions environnementales depuis des décennies. Ceux qui me connaissent savent que je défends l'environnement de manière imaginative, combative mais toujours juste, que je peux et veux penser de manière indépendante et que je suis, avant tout, une personne de confiance qui pense de manière systémique.

Très souvent, j'ai discrètement cherché des solutions pour que nous ayons une meilleure perspective d'avenir et une meilleure situation environnementale.

L'indice PPP

Maintenant c'est le temps de partager une de mes idées: J'aimerais fonder un large mouvement qui aide à mettre en œuvre un nouvel indicateur, un nouvel indice, le PPP, pour remplacer le PIB à l'avenir.

Mon idée est à l'origine d'un engagement ; elle montre une approche par laquelle je pense que les pays, les districts et les individus devraient compenser leur empreinte écologique. L'indice PPP peut être utilisé pour montrer l'efficacité et la détermination des pays/villes à prendre des mesures pour compenser leurs émissions de CO₂.

Les émissions/empreintes de CO₂ sont mises en relation avec les zones de végétation existantes. Les pays ne devraient plus être jugés (uniquement) sur leurs performances économiques, mais sur la base de leurs efforts pour réduire leur propre empreinte écologique en protégeant et en créant les espaces verts.

Il y a quelques années, le petit pays de Buthan a également révolutionné le monde avec son bonheur national brut (BNB). Ce nouvel indicateur remplace leur PIB. Pour autant que je sache, l'introduction du BNG n'était pas principalement axée sur le changement

climatique. Mais le BNG contribue à l'amélioration des conditions environnementales, car à long terme, le BNG conduira également à une économie et une politique plus durables. Nous le savons :

Pour que quelqu'un puisse se dire "heureux", il ne faut pas seulement que le salaire et les biens soient élevés. Alors pourquoi pas combiner les deux- ou encore des autres index universelle qui étaient déjà en discussion.

Le point crucial avec le CO₂

Pendant des décennies, le CO₂ a été dépeint comme l'éternel ennemi. Tout tourne autour de la nécessité de faire comprendre aux consommateurs qu'ils doivent réduire leur empreinte CO₂.

À cette fin, des compromis ont parfois été faits ; le vieux réfrigérateur doit disparaître, même s'il est encore parfaitement fonctionnel, simplement parce que le modèle plus récent a des valeurs de consommation légèrement inférieure. Mais le fait que ce nouveau réfrigérateur entraîne une très lourde empreinte de CO₂ dans sa production et dans l'extraction des ressources naturelles nécessaires, ainsi qu'une impressionnante consommation d'eau, est caché aux consommateurs.

L'idée d'électromobilité correspond au même chapitre. Des voitures en parfait état de marche sont mises au rebut afin de promouvoir l'e-mobilité. Ces nouvelles voitures sont censées avoir un "bon" bilan CO₂ (en laboratoire ?). Toutefois, si UN ancien véhicule a consommé environ 45 000 à 50 000 kg de terre (pour l'extraction de toutes les matières premières) et 400 000 litres d'eau pour sa production, ces chiffres sont beaucoup plus élevés pour les voitures électriques. Avec les grandes quantités de voitures déjà produites, l'humanité a déjà consommé une somme énorme de ressources naturelles limitées. Et maintenant, toutes ces voitures doivent être remplacées, et tout cela est clairement neutre en termes de CO₂ ; net zéro - c'est le slogan à la mode.

Où est la logique là-dedans ? Est-ce vraiment "durable" ? Durable, certainement, pour tous les constructeurs automobiles et leurs fournisseurs !

Il serait souhaitable que l'empreinte CO₂ de ces nouvelles voitures et les "eaux grises" consommées soient également inscrites sur l'étiquette de prix !

En effet, le CO₂ est un gaz naturel qui circule dans l'atmosphère depuis des milliards d'années, parfois dans des concentrations plus élevées, parfois plus faibles.

Toutes les plantes vertes utilisent ce CO₂ pour leur photosynthèse et produisent du glucose, un sucre, à partir duquel elles synthétisent ensuite des protéines et des graisses.

Ainsi : et toutes ces molécules de base sont donc finalement la base de la vie et ce qui nous constitue tous

Concrètement, cela signifie que si nous avons encore autant d'arbres et d'autres plantes vertes capables de réabsorber nos émissions mondiales et artificielles de CO₂ grâce à leur cycle du CO₂ à court terme (photosynthèse), nous n'aurions pas ce que l'on appelle un problème de CO₂. C'est une si vieille histoire - c'est presque honteux de la devoir mentionner.

Eh bien, nous n'avons plus les espaces verts nécessaires et précieux - nous les combattons, les piétons, les coupons, les enterrons et les hachons; nous ne cherchons plus à la comprendre, la connaître, la servir...

À propos, les océans constituent également un réservoir de CO₂ très important - les grandes masses d'eau jouent un rôle dans le cycle du CO₂ à moyen terme. Et de toute façon, environ 98% du CO₂ est stocké dans les sols - et lorsque les terres sont blessées... par l'exploitation minière, construction des maisons, construction des routes, puis...

Qu'y a-t-il derrière les 3 P, le PPP ? Mon approche :

Bien. C'est pourquoi, à mon avis, il faut installer un nouveau paramètre qui place les plantes vertes avec leurs performances de photosynthèse au centre.

le concept de "PPP" (triple P --> Le Produit de la Plant-Photosynthèse)

Un pays, une ville, un ménage, un individu - tous ont une empreinte carbone annuelle/mensuelle mesurable. Pour cette empreinte correspondante, les producteurs et les consommateurs devront être capables de montrer un équivalent d'arbres, de forêts et d'autres zones vertes qui compensent leurs émissions de CO₂. Les villes réchauffent en outre l'environnement avec leurs surfaces goudronnées. Alors pourquoi ne pas replanter des arbres sur toutes les bords des rues ? La bonne vieille allée d'arbres qui offre de l'ombre et réduit les températures dans les rues.. Il faudrait classer les villes en fonction du nombre de degrés de leur réchauffement de l'environnement. Plus le réchauffement est élevé, plus cette ville doit faire des concessions ; des taxes environnementales élevées, compenser d'autres villes qui créent beaucoup de PPP. De même, les propriétés situées sur des routes sans végétation devraient avoir une valeur beaucoup plus basse que celles intégrées dans un espace vert de valeur. Aussi, il est possible de gagner beaucoup d'espace vert en éliminant les zones étanches.

J'ai beaucoup eu l'impression que les "accords de compensation" sont très populaires en Suisse...

Un pays, une ville, un district pourrait "louer" des zones forestières et payer aux propriétaires un loyer qui compense la perte d'une éventuelle monétisation des forêts/

espaces verts. Ces zones "louées" doivent être placées sous protection. Donc, ces "locataires" disposent de surfaces de végétation supplémentaires pour compenser leur surplus d'émissions de CO₂. Cette version de la compensation est, à mon sens, honnête. Ces zones forestières ne peuvent plus être aménagées selon la compréhension classique de la sylviculture: p.ex. il fallait laisser vivre les arbres beaucoup plus long que jusqu'à 70 ans. Et là, où ce serait possible, par exemple en Russie, en Amérique du Sud, en Afrique, aucune exploitation minière, aucune extraction de pétrole et aucun défrichement pour l'élevage et/ou la production d'aliments pour animaux ne peuvent avoir lieu dans ces zones forestières, mais certainement encore une économie de subsistance.

Il est également utile de soutenir les projets de reforestation ; cela peut également servir comme „compensation,,. (par ex. la Grande Muraille Verte en Afrique (https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/divers11-06/010050326.pdf))

Cependant, je pense que même les accords de compensation pour la Suisse et d'autres pays ne suffiront pas à présenter un bilan CO₂ équilibré. Il serait donc temps de commencer là où je pense que nous aurions dû commencer depuis longtemps : avec l'individu insatiable et l'individualisme: réduire, cesser, devenir plus modeste. Au lieu de posséder trois voitures, n'en posséder qu'une seule ou aucune, occuper beaucoup moins d'espace habitable par personne et, de manière générale, utiliser plus intelligemment l'espace habitable existant. Une interdiction de construire de nouveaux bâtiments sur des sites vierges. Construire des communautés au lieu de rester d'éternels loups solitaires. Ne manger de la viande qu'une fois par mois, vivre là où on travaille également - etc.etc. ... vous savez, tout ceci a déjà été communiqué de nombreuses fois.

Premiers calculs et chiffres

Je vais présenter dans mon blog #2. Vous pouvez le trouver sur le site web (voir note de bas de page).

l'étape suivante :

A plusieurs, nous sommes plus FORT !

C'est pourquoi je recherche des personnes partageant les mêmes idées et prêtes à travailler en équipe:

*qui peuvent penser de manière systémique et indépendante, c'est-à-dire qui ont bénéficié d'une éducation à une époque où la réflexion était encore valorisée et qui sont prêts à s'aventurer bien au-delà de la cadre. **Chaque voix compte, chaque effort, pour partager l'idée.***

Aussi, pour former un conseil d'administration, je cherche des personnes passionnés pour l'idée, qui voient plutôt le but finale et pas seulement leur propre ego. Avez vous une solide formation ou expérience en biologie, en mathématiques, en informatique, en journalisme, en management ou en communication (influencer!) etc... vous êtes bienvenue!

Est-ce que vous souhaitez plutôt nous soutenir par un don?

Tous les contributions sous n'importe quelle forme sont bien venues!

Je suis heureuse, de faire votre connaissance!

Nous nous rencontrerons la première fois le 01.10 - lors de la Journée mondiale du sourire - à 18h00 pour un briefing sur Zoom - durée estimée : 45min maximum.

La première rencontre se fera par Zoom (en ligne) parce que, j'ai le bût, que le plus grand nombre de personnes possible et de multiple pays puissent participer et réfléchir ensemble.

Détails de la réunion du 01.10.2021

Sujet : Coup d'envoi du mouvement PPP

Heure : 1.Oct.2021 06:00 PM Zurich

Rejoignez la réunion Zoom

<https://us05web.zoom.us/j/84821222638?pwd=UEMvU09BNlJJMSt3cDI3RkxVRk1UQT09>

ID de la réunion : 848 2122 2638

Code d'identification : 5n8ruG

Objectif de la 1ère session en ligne :

Constituez des groupes locaux (géographiques) et rassemblez les éléments de base des modèles de calcul.

La définition de l'apport matériel pour tous les produits et services prendra beaucoup de temps. Mais certaines choses sont déjà disponibles...

Merci beaucoup pour votre soutien!

Chris Bürki

Fondatrice du mouvement PPP et présidente a.i.

www.PPP-movement.org